

[Pierre Sigorgne et son œuvre](#)

Après une enfance en Lorraine, Sigorgne passe son baccalauréat à Pont-à-Mousson en 1735, il est nommé diacre la même année par l'évêque de Toul, et poursuit ses études à Paris. Après une licence de théologie en 1737, il est nommé professeur de philosophie (ce qui comprend l'enseignement des sciences) à la Sorbonne en 1740. Impliqué dans la diffusion de pamphlets contre le roi et la marquise de Pompadour en 1749, il est embastillé plusieurs mois, avant de se voir condamné à l'exil de la capitale.

Il rejoint Mâcon en 1751, appelé par l'évêque Mgr de Valras pour le seconder. Il poursuit cette tâche sous le nouvel évêque, Mgr Moreau, et dirige le diocèse jusqu'à la période révolutionnaire. Il devient directeur de l'hospice des Incurables de Mâcon après le décès de son fondateur l'abbé Agut. Il subit deux emprisonnements pendant la période de la Terreur, et termine sa longue vie en 1809.

Il ne quitte jamais le monde scientifique, ses travaux sont reconnus, ses ouvrages d'enseignement de la physique et de l'astronomie newtoniennes sont largement diffusés. Il est nommé correspondant de l'Académie des Sciences de Paris, puis de l'Institut après la Révolution, il est élu à l'Académie de Nancy, primé à l'Académie de Rouen, publié dans les Annales de la Royal Society de Londres, et fait partie des membres fondateurs en 1805 de l'Académie de Mâcon. Son œuvre se compose de publications sur la physique, les mathématiques et l'astronomie, la philosophie, la religion et la chimie. L'Académie de Mâcon possède le manuscrit de ses ***Institutions Newtoniennes***, et la médiathèque de Mâcon des manuscrits inédits : fables, traités complets de trigonométrie, de physique, d'astronomie et de philosophie ; le colloque sera l'occasion de présenter cette richesse locale.

Pierre Sigorgne a vécu plus de cinquante ans à Mâcon, et mérite un hommage pour son action locale, mais aussi pour son rôle dans la diffusion des idées au siècle des Lumières dans des domaines très divers. Son goût de la polémique l'a entraîné dans de nombreux débats scientifiques, philosophiques et religieux, et son état de professeur s'est prolongé jusqu'à la fin de sa vie puisqu'il a eu comme élèves deux célèbres Mâconnais, Alphonse de Lamartine et Claude-Louis Mathieu.

[Organisation du colloque](#)

Organisé par les Académies des Belles Lettres, Arts et Sciences de Mâcon et de Lyon, la Mairie de Mâcon (Médiathèque et Archives Municipales) et l'Association Mathématiques en Bourgogne, le colloque est parrainé par l'Académie des Sciences de Paris, le Conseil Départemental de Saône et Loire, le Conseil Régional de Bourgogne, l'ADERHEM et plusieurs Universités.

Le comité scientifique est composé de :

- Étienne Ghys secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de Paris,
- Charles Angeli vice-président de l'Académie de Mâcon,
- Pierre Crépel de l'Académie de Lyon,
- Hugues Chabot de l'Université de Lyon,
- Patrick Guyot de l'Association Mathématiques en Bourgogne,
- Martine Jacques de l'Université de Bourgogne,
- Gérard Chazal de l'Université de Bourgogne,
- Thierry Dumont de l'Université de Lyon,
- Frédéric Chambat de l'ENS de Lyon.

Les travaux réalisés dans les écoles et lycées mâconnais d'après des textes de Sigorgne (fables, textes scientifiques) seront présentés, par affiches et films à la Médiathèque de Mâcon.

Deux expositions de manuscrits, lettres et ouvrages d'époque seront présentées, l'une à l'Académie des Belles Lettres, Arts et Sciences de Mâcon, l'autre à la médiathèque de Mâcon. Le colloque débouchera sur la publication d'Actes diffusés nationalement.